

dû plutôt à la virulence de leurs opinions qu'à la séduction exercée par leur programme sur les populations, qui vient renforcer les doutes que nous émettions tout à l'heure sur la réelle conviction pangermaniste des trop nombreux électeurs des députés pangermanistes de Bohême.

Il y a encore, croyons-nous, au succès, tout au moins momentané du mouvement pangermaniste en Bohême, d'autres causes. Nous sommes là, ne l'oublions pas, dans un pays qu'ont ensanglanté pendant de longues années les querelles religieuses, dans un pays où tout le monde a gardé une tendance manifeste, un goût marqué pour les discussions théologiques, discussions qui ont souvent abouti à des persécutions et à des massacres.

N'est-il pas, dès lors, tout naturel que dans un pareil milieu, milieu si bien préparé à la réapparition d'une guerre de religion, le nouveau masque du mouvement pangermaniste, le masque religieux, en même temps qu'il lui suscitait des adversaires acharnés, lui ait amené aussi de nouveaux et enthousiastes adhérents, et ait en tout cas créé une atmosphère d'agitation et de trouble dont le mouvement pangermaniste n'a pu que profiter.

En somme, et pour nous résumer, il paraît à peu près certain que ce qui a fait jusqu'ici le succès du mouvement pangermaniste en Bohême (et ceci s'applique aussi, presque au même degré, à la Moravie), c'est, à notre avis, qu'il a trouvé là un terrain tout